



LA PESTE / THE PLAGUE الطاعون

D'APRÈS LE ROMAN D'ALBERT CAMUS

LECTURE / SPECTACLE
EN FRANÇAIS, ANGLAIS & ARABE

Adaptation / Stéphane Olivé Bisson
Mise en scène / Clément Vieu

avec
Soundos Mosbah
Stéphane Olivé Bisson
Richard Sammel

Costumes / Fleur Demery
Musique / Éric Capone
Lumières / Florent Chauvet



La Peste

d'Albert Camus

Le Roman

La Peste est un roman d'Albert Camus publié en 1947 et ayant reçu le prix des Critiques la même année. Il appartient au cycle de la révolte rassemblant trois œuvres de Camus, **La Peste**, **L'Homme révolté** et **Les Justes** qui ont permis en partie à son auteur de recevoir le prix Nobel de littérature en 1957.

Traduit dans une dizaine de langues, le roman est le troisième plus grand succès des Éditions Gallimard, après **Le Petit Prince** d'Antoine de Saint-Exupéry et **L'Étranger** d'Albert Camus

L'histoire

Dans les années 1940, une épidémie de peste s'abat sur la ville d'Oran. Le roman raconte sous forme de chronique la vie quotidienne des habitants.

Il découvre les réactions de chacun des personnages face aux souffrances et à la mort : certains fuient, d'autres restent pour lutter. À travers ce grand roman, Albert Camus rend hommage à ceux qui affrontent la vie avec modestie et honnêteté, et nous invite à réfléchir sur les valeurs de solidarité et d'engagement.

— Albert Camus

Le Projet

À l'origine...

À l'initiative du Forum Méditerranée du Futur, **La Peste** devait être présentée en public à Marseille le 1^{er} Décembre 2020.

Face à l'impossibilité de présenter ce travail sur scène, une captation a été réalisée pour l'occasion.

Réunissant plusieurs milliers de spectateurs en quelques heures, cette lecture a rencontré un immense succès au-delà des frontières.

Le film

— <https://vimeo.com/489353623/147490430c>



Intention de mise en scène

Clement Vieu

Cette captation de **La Peste** d'Albert Camus a été une aventure fascinante et fulgurante.

Une rencontre avant tout avec trois acteurs et trois langages qu'il a fallu embarquer dans une symphonie éphémère, avec un objectif de résultat : réaliser un film dans une salle de spectacle.

Pour cette nouvelle étape, le travail qui nous attend sera donc l'exact contraire.

Revenir à une matière théâtrale à partir d'un objet audiovisuel.

Dans son adaptation, Stéphane Olivié Bisson a fait le choix de mettre en exergue les deux temporalités du roman : Le présent, celui de l'urgence, de l'épidémie, et des dialogues entre les personnages ; et le passé, celui de la narration, de l'analyse, et du témoignage.

Pour cette nouvelle forme, je souhaite faire cohabiter ces deux notions de passé-présent de façon assez claire sur le plateau en utilisant la vidéo. Elle en sera la scénographie principale ainsi qu'un amas de valises, comme abandonnées dans cette gare maritime d'Oran, miroir du monde.

Ainsi, le récit et, d'une certaine façon, la pensée de Camus lui-même seront adressés en vidéo, face-caméra par les acteurs comme des témoignages d'archives qui seront projetés sur trois cadres en toiles blanches de tailles différentes et disposés sur le plateau.

Ces trois mêmes acteurs qui seront également présents sur scène pour restituer l'urgence et la tragédie.

Qui sont ces protagonistes ?
Des voyageurs sans passeport ?
Des espions sans mission ?
Des acteurs sans rôle ?
...Des ombres

La notion d'ombre sera très importante et au cœur même du travail avec Florent Chauvet, le créateur lumière avec qui nous allons travailler sur la notion de contre-jour.

En lisant ce texte, je ne peux m'empêcher de penser au film **L'armée des ombres**, de Jean-Pierre Melville qui s'achève par une longue scène d'un tunnel embrumé où l'on ne distingue qu'à peine l'issue. C'est pour moi l'image de **La Peste** d'Albert Camus. Un long chemin où des ombres courent sur place vers leurs morts.

C'est donc avec la joie d'une première étape de travail que s'ouvre cette seconde phase de création que je souhaite poursuivre en associant le vivant et le visuel dans les murs d'un théâtre.

Une adaptation de "La Peste" d'Albert Camus

Stéphane Olivié Bisson

Lorsque Thierry Pariente, Conseiller Culture à la Région Sud, m'a contacté pour que je réalise un montage d'une quarantaine de minutes tiré de **La Peste** à représenter en trois langues, anglais, français et arabe, a surgi de nouveau face à moi cette montagne à laquelle je m'étais déjà mesuré il y a maintenant trois ans lorsqu'il était question alors d'adapter le roman dans son intégralité pour la scène, un projet qui, finalement, ne s'était pas fait.

J'avais jusqu'à il y a peu, moins d'élan pour ce roman que pour toutes les autres œuvres de Camus. Je lui reprochais confusément une sorte de volontarisme métaphorique et démonstratif un peu trop appuyé.

L'épidémie que nous traversons et qui m'a, comme tant d'autres, marqué douloureusement m'a aidé à mieux lire cette œuvre que je trouve aujourd'hui pratiquement irréprochable et d'une précision telle qu'elle accuse la cruauté et la netteté du propos.

Au risque de se noyer dans la multiplicité des personnages, des tableaux et des trajectoires, difficulté à laquelle s'ajoutait le jeu d'équilibriste avec les trois langues, j'ai décidé de recentrer l'action sur trois personnages : Rieux, Paneloux et la figure de la mère.

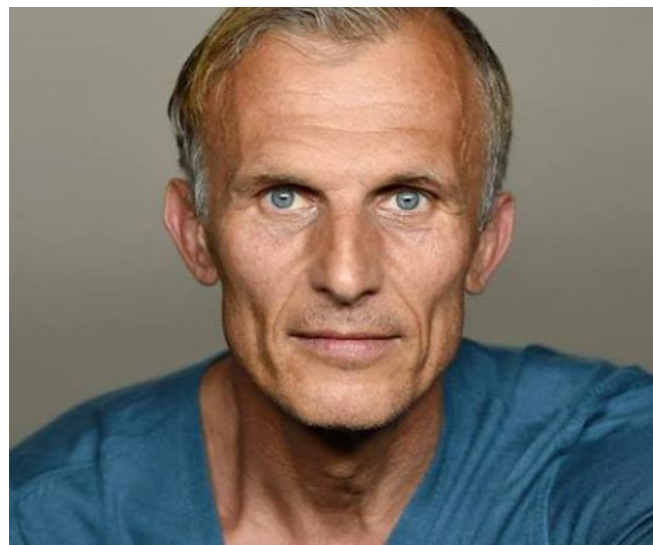
Il me paraissait aussi essentiel de préserver soigneusement cette dichotomie temporelle puisque il y a d'un côté le temps où se déroule l'action et dans lequel les protagonistes se noient, et de l'autre ce temps du récit qui leur offre enfin un peu de recul mais hélas enrichi des blessures et des plaies qui les ont tous atteints.

Enfin, comme le réalisateur Clément Vieu, je ne voyais l'intervention des trois langues que dans le cadre d'une interaction la plus naturelle possible entre elles et non d'une juxtaposition scolaire. Comme si l'épidémie se jouait sur un théâtre bien plus vaste que la ville d'Oran, sur toute la planète. La lumière crue d'aujourd'hui éclaire du coup très opportunément ce choix du plurilinguisme qui rejoint alors la fable de manière éclatante.

L'idée pour nous à présent est de pousser encore plus loin les solutions qu'offrent secrètement le théâtre pour faire entendre cette histoire au moins aussi violente et âpre que la nôtre. Il n'y a, je crois, qu'en nous réunissant pour écouter ces voix tentant, en dépit de tout ce qui pèse sur elles, de s'accorder que nous trouverons ensemble le moyen d'espérer au cœur de ce chaos. Et c'est bien là tout ce que peut le théâtre.



L'équipe artistique – les acteurs



Richard Sammel

Richard Sammel est né à Heidelberg, en Allemagne. Il a étudié la musique, le violon en particulier, puis s'est adonné à sa vraie passion, le jeu d'acteur. À Hildesheim (Allemagne), puis à Aix-en-Provence (France), il se forme en musique et théâtre. À Rome, il étudie avec Susan Strasberg et Francesca de Sapio. Il est attiré non seulement par les rôles qui exigent un jeu physique, du rythme et du timing – reflet de sa formation en danse –, mais également par ceux qui exigent une vie intérieure profonde. Il vit à Paris et à Berlin.

Au cinéma, il est au générique de nombreux films comme : *La Bicyclette bleue*, *Jean Moulin*, *Laissez-passer*, *Inglourious Basterds*, *Un village français*, *Company of Heroes*...

Il a également tourné en Italie (*La vie est belle*) et en Grande-Bretagne (*Casino Royale*).



Stéphane Olivé Bisson

« Tout a commencé en 1995 à la Manufacture des Œillets à Ivry avec ma première mise en scène *Costa Dorada* d'après Artaud et Jacques Prevel, puis *Bedlam* mis en espace au Théâtre de La Colline. *Quatre Heures à Chatila* avec Evelyne Istra au Moyen-Orient, *Sarcelles-sur-Mer* de mon père Jean-Pierre Bisson au Théâtre de La Tempête grâce à Philippe Adrien, puis *Caligula* d'Albert Camus avec Bruno Putzulu à L'Athénée, puis durant trois saisons en tournée. Suivront *La Pitié Dangereuse* de Zweig adaptée et jouée par Élodie Menant, la recréation de *Quatre heures à Chatila* de Genet avec l'actrice libanaise Carole Abboud, et plus dernièrement *Yalla Bye !* de Cléa Petrosi et Raymond Hosni à Beyrouth.

Comme acteur j'ai eu le bonheur et la chance de travailler avec Betty Berr pour *L'Exécution au Beffroi* de Nouredine Aba, Magali Lérès pour *Littoral* de Wajdi Mouawad, Joel Dragutin pour *Grande Vacances*, Stéphane Fievet pour *Laisse-moi te dire une chose* de Rémy Devos, Marc Lesage pour *Un bon moment de solitude* que j'avais écrit ainsi que *Nietzsche, Wagner et autres cruautés* de Gilles Tourman, Stéphane Cottin pour *Les Cancans* de Goldoni, Claudia Stavisky pour *Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams ainsi que *Les Affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, Michel Favart pour *Le Fantôme et Madame Muir* adapté par Catherine Aymerie et enfin Roland Guenoun pour *Anquetil tout seul* de Paul Fournel. »

Il sera à l'affiche de *Douce France* aux côtés de David Salles en 2021.

Mise en scène



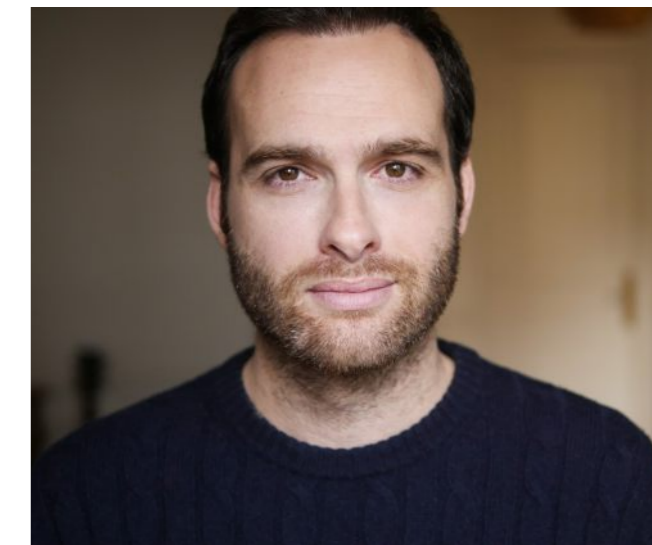
Soundos Mosbah

Après avoir intégré le Cours Florent, Soundos Mosbah entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dont elle sort diplômée en 2019.

Elle a travaillé au théâtre sous la direction de Bruno Blairet, Nada Strancar et Xavier Gallais.

À la télévision, elle incarne un personnage récurrent dans *SKAM* de David Houegue.

Au cinéma, on a pu également la voir dans *À l'abordage* de Guillaume Brac et dans de nombreux courts métrages.



Clément Vieu

Né à Nice, il découvre le théâtre à l'ARIA en Corse. Après un passage aux Ateliers du Sudden, il complète sa formation professionnelle, à l'Atelier AREA sous la direction de Thierry Atlan. Au cours de plusieurs stages et spectacles, il a travaillé sous la direction de Stéphane Olivé Bisson, Vica Zagrèba, Sylvia Bergé, Gil Galliot, Gérard Gélas et René Loyon dans des répertoires classiques et contemporains comme *Le Dindon* de Feydeau, *L'île des Esclaves* de Marivaux, *L'Amant* de Harold Pinter, *Bar* de Spiro Scimone ou *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare.

Au cinéma, il a collaboré avec Christopher Thomson, Rémi Bezançon, Galaad Hemsî et Olivier Baroux. Également scénariste, il a écrit et réalisé plusieurs fictions pour le cinéma. Il est à l'origine de la création d'Oléa Compagnie Méditerranéenne.

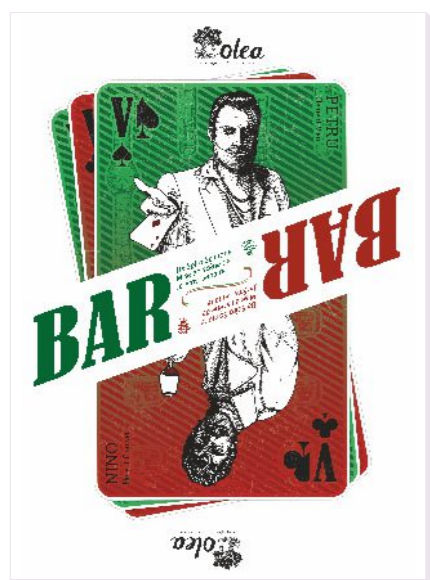
La compagnie Oléa

Oléa Compagnie Méditerranéenne, est un collectif de comédiens, musiciens, techniciens et metteurs en scène, tourné vers les auteurs méditerranéens.

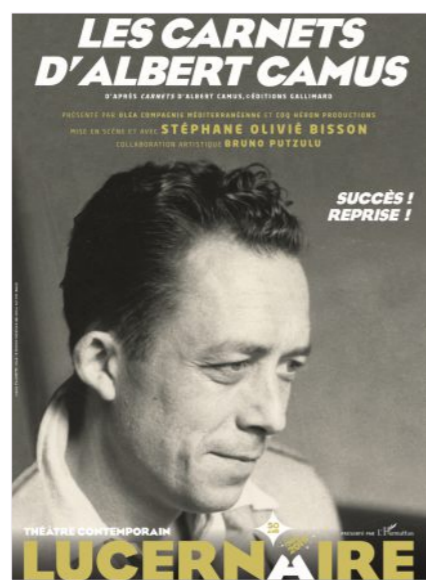
Après **Bar** de Spiro Scimone, **Nice Intime**, adapté du journal intime de Louis Nucera et **Les Carnets** d'Albert Camus, la compagnie est actuellement en tournée avec **L'Amant** de Harold Pinter, mis en scène par Stéphane Olivie Bisson avec Manon Kneuse, Clément Vieu et Éric Capone. Présenté au Festival OFF Avignon 2019, le spectacle sera à l'affiche du Théâtre La Scène Parisienne au printemps 2021.

L'association interviendra au Moyen-Orient et au Maghreb dans des ateliers de médiation consacrés à Albert Camus avec des lycéens. En 2020, l'équipe était également au programme des Contes de l'Apéro du Théâtre National de Nice avec **Nice Intime** de Louis Nucera.

La prochaine création de la compagnie, mettra à l'honneur le poète espagnol Fernando Arrabal.



— **Bar** de Spiro Scimone



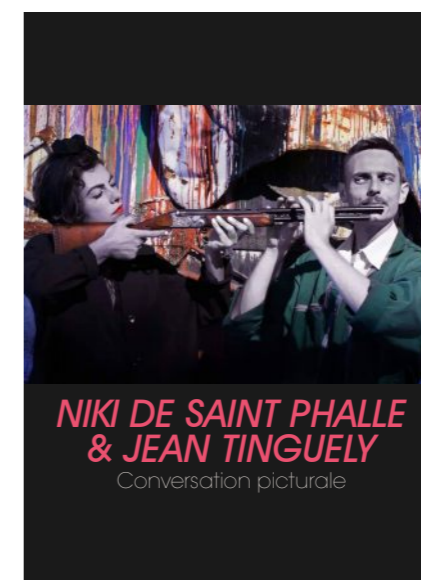
— **Les Carnets d'Albert Camus**



— **Nice intime** de Louis Nucera



— **L'Amant** de Harold Pinter



— **Niki de Saint-Phalle & Jean Tinguely**

Contact

Clément Vieu

06.62.72.24.93 / olea.europart@gmail.com

Administration :

Marion Llombart – 06.21.78.43.78 / lemaildemarion@realizlesite.fr

Camille Cousy – lemaildecamille@realizlesite.fr

f · Oleamed | Instagram · Oleacompagniemed
www.oleaeuropart.com

en partenariat avec La Région Sud, La Ville de Nice & L'Institut Français d'Algérie



f · Oleamed | @ · Oleacompagniemed

www.oleaeuropart.com

*en partenariat avec La Région Sud,
La Ville de Nice & L'Institut Français d'Algérie*

**#ILove
#NICE**



**INSTITUT
FRANÇAIS**
ALGERIE

